

Conversion et grâces d'une Cubaine souffrant d'insuffisance rénale, grâce au nouveau chapelet de la consolation divine, béni par Dieu.

Voici mon histoire et ma rencontre avec Dieu :

Je m'appelle Lisellis Oconor Santos.



Je suis née dans un petit village pauvre appelé Marcane, dans la municipalité de Cueto, province de Holguín, à l'est de Cuba. Je viens d'une famille d'ouvriers et de paysans. Ma mère vit avec moi, mais je suis orpheline de père. J'ai 34 ans et je suis technicienne comptable. Je vis actuellement à La Havane.

Je souffre d'insuffisance rénale chronique :

Dès mon plus jeune âge, à 2 ans, j'ai commencé à avoir des problèmes rénaux, à cause de mon hypertension. J'ai ensuite été admise à la clinique chirurgicale « Lucía Iniguez Landin » de Holguín, dans le service de néphrologie, où j'ai subi d'autres examens, mais en raison du manque de médicaments et de matériel médical pour mener à bien le traitement.

En 2016, j'ai été transféré à l'Institut national de néphrologie « Dr Abelardo Buch López » de La Havane, où j'ai subi une biopsie. Le diagnostic était « néphroangiosclérose bénigne », une maladie rénale caractérisée par le durcissement et l'épaississement des artères et des artérioles du rein, généralement à la suite d'une hypertension artérielle prolongée. Cette affection peut se présenter sous des formes bénignes ou malignes et entraîner une diminution progressive de la fonction rénale.



Chaque jour, mon état de santé empirait et ne s'améliorait pas. Ma famille et ma tante Anaelsis ont fait tout leur possible pour me faire sortir de Holguín et m'emmener au service de néphrologie de l'hôpital « Miguel Enríquez » de La Havane, qui disposait de plus de ressources et de meilleures conditions pour traiter ma maladie.



Mon état de santé s'est considérablement aggravé, ce qui a entraîné une détérioration rapide de mes reins et une insuffisance rénale chronique. J'ai donc commencé un traitement par hémodialyse.

J'ai été transféré à La Havane, au service d'hémodialyse de ce dernier hôpital, où j'attends actuellement une greffe.



Ce chapelet m'est tombé entre les mains à un moment très critique de ma maladie, en septembre 2024, alors que je sentais mon corps s'affaiblir de jour en jour. Je traversais une période de rechutes où je ressentais un grand malaise, des vomissements persistants, de la fatigue, des cystites intenses et de fortes douleurs dans les jambes, qui étaient enflées. J'avais toujours l'impression que mon estomac était plein et je ne pouvais presque rien avaler. J'avais des tremblements accompagnés de frissons qui m'affaiblissaient énormément ; je me sentais défaillir, sans force pour continuer à lutter contre cette maladie, j'avais l'impression que tout était fini.

Je disais que mon avenir était le cimetière, je pleurais et j'espérais au plus profond de mon âme que Dieu me sauve, car je me noyais dans mes propres larmes d'horreur et j'étais complètement désespérée. Je savais que je n'avais aucun espoir de salut, l'espoir s'évanouissait à chaque seconde de ma vie.

Mais même si dans ma salle, et dans ce même service, les choses les plus horribles se produisaient, mes compagnons malades comme moi, qui venaient de toutes les provinces du pays et se soutenaient mutuellement, mouraient chaque jour après l'hémodialyse à laquelle ils étaient soumis. Ces scènes terrifiantes me hantaient et me terrifiaient chaque fois que je savais que je devais m'y rendre ; j'avais l'estomac noué par la peur ; je me disais que je serais la prochaine. C'était terrifiant de savoir que mon heure viendrait à tout moment.

La mort rôdait dans cette salle, comme dans d'autres, à cause du manque de médicaments, d'équipements, de matériel médical et d'eau, ou parce que la climatisation ne fonctionnait pas ; la chaleur était insupportable, avoisinant les 35 degrés en été.

Je remercie Jésus de m'avoir envoyé le chapelet que j'avais demandé, auquel je me suis accrochée de toutes mes forces et qui m'a donné la foi dont j'avais besoin pour tenir bon ; et de m'avoir réveillée chaque jour avec l'espoir que ma santé s'améliore et que je puisse subir la transplantation afin de ne plus dépendre d'une machine pour vivre.

Témoignage et conversion :

J'ai prié le nouveau Rosaire de la Divine Consolation parce que j'avais besoin de prier de tout mon cœur et avec foi, pour avoir ne serait-ce qu'un moment de paix, pour supporter ma souffrance, j'avais besoin d'un peu de réconfort de Dieu et de mon salut. J'espérais guérir et trouver un rein. Mais je n'avais jamais prié auparavant et je ne savais pas comment faire.

C'est ma tante Ana Elsy, directrice adjointe d'un centre catholique appelé « Misericordia Divina », avec sa chapelle pour les enfants et les familles d'un quartier marginal de la localité d'El Chico, dans la banlieue de La Havane, où elle travaille depuis des années, qui m'a parlé de ce chapelet.

C'est Mme Quenia, une de ses amies, qui a évangélisé et appris à prier ma tante en 2015. Elle lui a expliqué comment atteindre Dieu à travers ce chapelet et la Vierge Marie.

Quenia est née à Cuba, mais elle vit en France, à Anglet. Elle est présidente et fondatrice des associations françaises suivantes : Centre Miséricorde Divine et Los Pequeños Corazones de Cuba. Elle mène l'une de ses missions les plus importantes ici, à Cuba, avec Nicolás, vice-président, et toute l'équipe française et cubaine. En 2017, elle a acheté une maison avec une ferme agricole pour créer le centre. En 2018, l'équipe a construit une autre chapelle dédiée à la Vierge Marie ; la bénédiction a été autorisée par l'archevêque de La Havane, Mgr Juan de la Caridad, et célébrée par le père Eduardo, qui a également béni le centre.



Ils travaillent à Cuba depuis 2013, faisant des dons et menant diverses actions caritatives auprès d'enfants issus de familles marginalisées des quartiers de La Havane, de communautés religieuses, de la paroisse de Watao « Nuestra Señora del Rosario » de Bejucal et de l'archevêché de la capitale.

« Lorsque j'ai prié ce chapelet, j'ai senti que Dieu touchait le plus profond de mon âme et de mon cœur avec un amour si profond que je ne peux le décrire. La souffrance diminuait et, en même temps, je sentais que Jésus me consolait et me protégeait de son amour divin. Je ressentais également la paix, la sérénité et une grande force. À ce moment-là, j'ai vécu quelque chose d'exceptionnel, si beau et inexplicable que tout est resté gravé dans ma mémoire. Jésus me libère et me sauve de tout danger dans cette vie.



C'est ainsi qu'a eu lieu ma conversion, qui m'a poussée à aller à l'église et à me donner à lui.

Je lui ai dit : « Je ne suis pas baptisée et je souhaite l'être. Je veux connaître Jésus et la Sainte Vierge Marie ». Un jour, à la fin de la messe, j'ai demandé au prêtre mexicain de l'église où je vais de me bénir. Je lui ai alors dit que je voulais être baptisée et recevoir le sacrement de l'onction des malades. Depuis lors, il ne se passe pas un seul jour sans que je prie pour la santé avec le chapelet de la divine consolation.



Cela m'a également encouragée à aller à la messe tous les dimanches et à m'inscrire au cours de catéchisme de la paroisse des Passionistes du 10 octobre, où j'apprends l'Évangile et des connaissances que je n'avais pas. Ce centre est en rénovation et en construction depuis 2022 afin de mener à bien un nouveau projet pastoral et il rouvrira bientôt ses portes.

Depuis lors, je reçois également toutes les émissions de radio du séminaire de La Havane et les messes dominicales du cardinal de Cuba, Mgr Juan de la Caridad, qui les envoie à Quenia. Ces messes sont remplies de chants si beaux qu'ils m'aident à mieux connaître Dieu, à me rapprocher de son Fils et à remplir mon âme de joie. Elle partage cela avec toute l'équipe, tous ses amis et sa famille via les réseaux sociaux.



Accueillir Jésus a ouvert les portes de mon cœur à la charité et à l'amour, en tant que nouveau membre de l'association, en aidant aux activités caritatives du Centre Misericordia Divina d'El Chico. Je participe à ses projets d'œuvres de miséricorde et d'évangélisation, tels que : dons, prières, collectes, entre autres.



Je tiens également à remercier la Sainte Vierge Marie, grâce à l'eau du sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes en France, qui m'a permis de supporter les nausées et les douleurs que j'avais. Cette eau miraculeuse est apportée par Quenia et Nicolás à chaque voyage pour les malades.

Histoire du rosaire :

Ma tante m'a dit que ce chapelet a été dicté le 27 octobre 2013 et béni par le Seigneur Jésus-Christ, grâce à un appel de Dieu.

Le 6 août 2016 à 15h00 (heure de la Miséricorde), une messe a été célébrée pour la première fois au monde au centre de la miséricorde divine à Bayonne. C'était le jour de la Transfiguration du Seigneur pour implorer sa miséricorde au Père Éternel, pour le salut des âmes et du monde. Le Seigneur a béni le nouveau tableau de la Divine Miséricorde « Jésus Patriarche de la Divine Miséricorde », qui représente la Miséricorde Consolatrice du Père Miséricordieux, à travers le Sacré-Cœur de son fils Jésus. C'est un appel du Père Créateur à tous ceux qui souffrent, aux malades, aux mourants, à toutes les âmes et un appel à la conversion. C'était l'année du Jubilé de la Divine Miséricorde.

Ces jours de célébration incluent également notre mère la Vierge Marie : le jour de son Assomption, le 15 août.

Tout comme son nouveau chapelet de la Divine Consolation, ils ont été bénis en même temps.

Ensuite, « 11 messes supplémentaires ont été célébrées avec l'adoration du Saint-Sacrement jusqu'au 17 août, soit 12 au total. Ces cérémonies ont été autorisées par l'évêque de Bayonne et célébrées par l'ancien vicaire de la cathédrale de Bayonne.



Depuis ce jour et jusqu'à aujourd'hui, ces cérémonies sont organisées en son honneur. Il m'a également dit que ce chapelet avait apporté de nombreuses grâces à plusieurs personnes. Tout cela a été demandé par le Seigneur Jésus afin que l'Église célèbre un jour de fête en l'honneur de son Père.

Ma conversion :

J'ai été baptisée le 8 juin de cette année 2025, avec toute l'équipe de l'association. À l'église du Sacré-Cœur de Jésus à La Havane. Recevoir le Saint-Esprit a été le plus beau jour de ma vie, je suis désormais fille de Dieu.



Quenia et Nicolás ont assisté aux célébrations, car ils étaient venus en mission.

Puis, le dimanche 22 du même mois, j'ai reçu ma première communion : mon cœur était rempli de bonheur et de joie. Tous les membres de l'équipe cubaine ont reçu la communion. J'ai assisté pour la première fois à l'adoration du Saint-Sacrement. Je ne comprenais pas pourquoi les gens s'agenouillaient, mais j'ai compris que c'était quelque chose de très spécial et de divin, car certaines personnes pleuraient lorsque le prêtre s'approchait d'elles avec le « soleil » dans la main. Quand il a continué à marcher dans toute l'église et est passé près d'eux, c'était merveilleux.



Puis, un autre dimanche de juin, à la fin de la messe, j'ai dit à Ana Elsy : « J'ai des nausées, l'estomac gonflé et mal à la tête ». Elle a demandé à Quenia si elle pouvait faire quelque chose. Quenia a organisé une réunion de prière chez elle avec toute l'équipe. Nous sommes montés au premier étage et ils ont commencé à prier pour moi. Puis, Quenia a pris la bouteille contenant l'eau de Lourdes, l'a versée dans un verre et l'a bénie en faisant le signe de croix : au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, suivi du Je vous salue Marie, du Credo et du Gloria Patri.

Quenia s'est approchée de moi et m'a dit : « Veux-tu boire ce verre d'eau de Marie ? Il provient de la grotte où la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, est apparue à une sainte en France. Elle a accompli de nombreux miracles reconnus par les médecins et le Vatican. Il y a également un hôpital à côté de son sanctuaire pour les malades qui viennent du monde entier. As-tu foi en elle ? Je lui ai alors répondu : « Oui, ce que je souhaite, c'est qu'elle m'enlève tout ce que je ressens actuellement, et elle seule peut le faire ».

Ma tante était très inquiète parce que je ne pouvais pas boire d'eau, et Quenia lui a dit : « Ne t'inquiète pas, cette eau est miraculeuse et provient d'une source qui jaillit de la grotte de Massabielle, en France, où la Vierge Marie est apparue à une pauvre jeune fille appelée Sainte Bernadette. Cette eau guérira tout, tu verras ! Tu connais cette histoire ! ».

Pendant que le groupe récitait l'Ave Maria, Quenia m'a demandé de me lever et a placé devant moi sa petite vierge blanche de Lourdes, qui se trouvait sur un téléviseur (ancien) ; (elle avait toujours cette vierge avec elle depuis son arrivée à La Havane le 7 juin 2025, en particulier pendant les messes. J'ai alors pris le verre d'eau de la Vierge et l'ai bu avec une grande confiance en elle. Les prières ont été récitées avec tant de force et de foi qu'à ce moment-là, j'ai commencé à ressentir peu à peu un soulagement : les nausées, les maux de tête et l'inflammation de l'estomac ont disparu. J'ai senti la paix et la sérénité dans mon âme, tous les symptômes ont disparu, grâce à la Vierge Marie. J'ai alors compris que j'avais déjà foi en la mère de Dieu, elle remplissait mon cœur de grâce dans mon âme.

Dans les mois qui ont suivi le départ de Quenia et Nicolás à la fin du mois de juin, j'ai continué à faire de l'hémodialyse, car je n'avais pas trouvé de rein. En même temps, je priais le chapelet de la consolation divine pour que le Seigneur soulage mes souffrances, ainsi que le chapelet de Marie, et je continuais à aller à la messe. Puis Quenia a rappelé à ma tante de recevoir le sacrement de l'onction des malades.

Le 18 octobre 2025, j'ai reçu le sacrement de l'onction des malades par le père Albino, ce qui m'a permis de vivre un autre moment de joie et d'immense bonheur. J'ai obtenu ce que j'avais demandé à Dieu, qu'il me console et m'aide, car grâce à cela, j'ai pu poursuivre mon traitement chaque jour, je suis sereine et en bonne santé grâce à ce chapelet.



La différence entre mon état avant de le prier et celui d'aujourd'hui est énorme, car je ressens une grande paix et la certitude de pouvoir affronter la maladie avec plus de force. Grâce à la foi qui sauve, j'aimerais que ma greffe soit un succès. Je suis plus que certaine que Dieu m'accompagne à chaque instant de ma vie.

Je tiens également à vous dire que je ne suis pas la seule à avoir reçu les grâces du Rosaire :

En 2024, mon compagnon de chambre, Yulian, était gravement malade et se trouvait en soins intensifs. Il a entendu parler de ce chapelet par moi et par ma tante. Il a eu beaucoup de foi et l'a prié dans l'espoir d'être sauvé. Soudain, son état a commencé à s'améliorer et, quelques jours plus tard, il a pu sortir de l'hôpital. Il a continué l'hémodialyse et a continué à prier ce chapelet, car, grâce à Dieu, il a survécu.

Quelques mois plus tard, il a reçu un rein et a subi une greffe. Sa santé s'améliore de jour en jour.

Je voudrais demander à tous ceux qui lisent ce témoignage de prier pour eux.

Voici leurs noms :

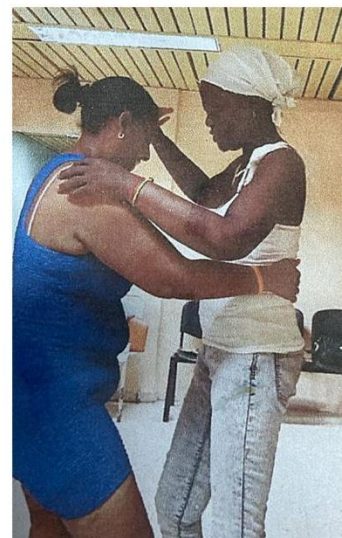
Zoil, Albert, Teresa, Wualter, Sandra, Regla, Santiago Ana Celia Reynaldo Iván Douglas Ramón Jarol (il était pasteur d'une église) Miguelito (retraité des FAR) Lazara Yoel Carlito Enrique Uliana Iliana Manuel Danilo Julio María Teresa...

Et d'autres qui manquent. Plus de 80 patients sont décédés à ce jour.

Que Dieu vous bénisse tous et accorde sa miséricorde au monde et à tous les Cubains.

Merci à tous.

**COMPAGNONS DE SALLE DECEDES
APRES HEMODIALYSE.
ET TANT D'AUTRES
NON ARCHIVES....**



Il y a eu un autre bouleversement dans ma vie, car tous mes compagnons de chambre et de service sont décédés, et je suis toujours en vie grâce à Jésus, à son chapelet de la divine consolation.

PARTIE 2 : Grâce, guérison, miracle ? Après avoir reçu le sacrement ou l'onction des malades.

Le 18 septembre 2025 restera gravé dans ma mémoire, car ce jour-là, après avoir reçu le sacrement des malades et bu l'eau de Lourdes, il s'est produit ce que les hommes considèrent comme impossible, mais qui ne l'est ni pour Dieu ni pour la Sainte Vierge.

Une autre histoire de foi

Ce fut une journée très spéciale, pleine de joie et d'espoir, car j'allais enfin recevoir l'onction des malades. Avant d'aller à l'église, nous nous sommes arrêtés chez Muti, la directrice du centre, et chez Quenia. J'avais très envie de prendre de l'eau de la grotte de la Vierge de Lourdes avant que Quenia ne parte pour Pinar del Río. Elle m'a généreusement donné l'équivalent d'un verre d'eau de la Vierge, soigneusement conservé dans une petite bouteille. Il était important d'en laisser aussi pour les autres, afin que tous puissent bénéficier d'une partie de cette eau précieuse.



Ensuite avec ma tante Anaelsis nous sommes rendu à l'église habituelle « Le Sacré Cœur de Jésus » en 10 de octubre à La Habana. Le prêtre Albino m'a donné le Sacramento, mon âme a été remplie de sérénité et paix cette l'onction était pour moi un soulagement et une bénédiction de Dieu.

Ensuite quand je suis arrivé chez moi après d'avoir beaucoup marcher mes jambes étaient lourdes, j'avais encore cette sensation de gonflement dans mon estomac à l'heure de manger. Alors je prie Dieu et à la Sainte Vierge qui me guérisse, qui m'arrête ces douleurs, cette souffrance constante, je me suis précipité sur la bouteille de l'eau miraculeuse, assoiffé de Dieu, mais la peur au ventre toujours en sachant que mon seul espoir était la prière et cette eau miraculeuse.

Alors je bu dans le bouchon de la bouteille qui contenait l'eau de la Lourdes, ensuite je prise un autre bouchon, l'eau était tellement fraîche, très douce, j'avais l'impression d'en vouloir toujours plus. Plus je buvais plus je voulais, je me suis rappelais que boire de l'eau avec le traitement d'hémodialyse, je ne pouvais pas. Mais dans ma désespération a quoi bon, mon sacrement été fait. Si je mourrais je suis déjà enfant de Dieu. J'ai Jésus dans mon cœur.

Je prise le troisième bouchon et je bu pour me donner plus des forces, pour que ma peur de mourir ne soit plus. Il fallait que je garde le reste de l'eau pour les autres fois aussi. Ensuite je continue à prier, quelques minutes après, petit à petit je ressenti un changement en moi, mon estomac se dégonfle et mes jambes arrêtent peu à peu de me faire mal ! Quel soulagement ! je respirais tranquillement, ma sérénité est revenue, ma peur est partie, grâce mon Dieu ! Grace Marie !

Une expérience de grâce à l'église et chez moi

Avec ma tante Anaelsis, nous sommes allées à notre église habituelle, « El Sagrado Corazón de Jesús », située dans le quartier 10 de Octubre de La Havane. Là, le prêtre Albino m'a administré le sacrement. Ce moment a été pour moi une véritable source de sérénité et de paix intérieure. L'onction que j'ai reçue m'a apporté un profond soulagement et une véritable bénédiction de Dieu.

Après la célébration, de retour à la maison, j'ai ressenti la fatigue d'avoir tant marché. J'avais les jambes lourdes et je continuais à ressentir des gonflements dans l'estomac, surtout au moment des repas. Face à ces douleurs et à cette souffrance constante, j'ai prié Dieu et la Vierge Marie, leur demandant de me guérir et de me libérer de mes maux.

Porté par l'espoir, je me suis précipité vers la bouteille d'eau miraculeuse, assoiffé de Dieu, mais envahi par la peur, conscient que mon seul espoir résidait dans la prière et l'eau de Lourdes. J'ai bu une gorgée de cette eau, puis une autre, et je l'ai trouvée incroyablement fraîche et douce, au point de vouloir en boire davantage. Cependant, je me suis souvenu qu'avec le traitement d'hémodialyse, je devais limiter ma consommation d'eau. Mais dans mon angoisse, la priorité était autre : j'avais reçu le sacrement. Je me suis dit que si la mort venait, j'étais déjà fils de Dieu, Jésus était dans mon cœur.

J'ai bu une troisième gorgée d'eau, cherchant en elle la force de surmonter ma peur de mourir. J'ai également pensé à garder le reste de l'eau pour d'autres occasions. Tout en continuant à prier, j'ai senti, au fil des minutes, un changement : mon estomac s'est peu à peu dégonflé et mes jambes ont progressivement cessé de me faire mal. Ce fut un grand soulagement : je pouvais respirer calmement, retrouver ma sérénité et voir la peur s'estomper, grâce à Dieu et à Marie.

Le soir je suis parti à me doucher, de coup le premier l'eau qui a tombé sur ma peau, je pensais qu'à cause de ma fatigue et ma débilité j'avais toujours froid, des frissons arrivent ensuite. Mais là, d'un coup mon corps a frissonné différent. Ma sensation d'aller uriner et là ! pour la première fois en 3 ans, que je n'allais aux toilettes pour faire pipi !! Un tout petite urine a sorti tout seul ! Ah ! Est-ce que les reins commencent à guérir ? je me suis couché je ne rien dit, trop tôt pour me prononcer. Je gardais dans mon cœur cette sensation, je ne rendrai compte toute de suite ce qui m'arrivait là.

Le lendemain, vendredi pareil je continue à prier dans mon service d'hémodialyse et quand je suis rentré je bu aussi l'eau de la vierge et le soir j'urine encore. Je gardais le silence, je ne voulais pas me donner de faux espoirs. Le samedi je suis parti chez ma tante Anaelsis, je lui raconté tout qui s'est passé. Elle toute de suite m'a répondu allons-nous appeler à Quenia et tu lui racontes exactement tout. Quenia a répondu, je lui tout dit, elle m'a écouté et ensuite très contente m'a répondu, tu as reçu une grande grâce de Dieu et la Vierge : ta foi te guérit peu à peu tes reins : alléluia !

Es-ce que tu te rends compte de ce qui viens de se passer ? Ils commencent à fonctionner à nouveau ! car tu as fait pipi ! Continue à prier et faire confiance à Dieu et à la Sainte vierge Marie. Cependant elle m'a conseillé continuer à boire un peu de l'eau petit à petit. Vas-y continue à garder la foi, c'est elle qui sauve.

Alors Quenia m'a expliqué que ;

Premiers signes d'une guérison inespérée

Le soir, alors que je m'apprêtais à prendre une douche, j'ai été surpris par la première sensation de l'eau coulant sur ma peau. Jusqu'alors, en raison de ma fatigue et de ma faiblesse, j'avais toujours froid, accompagné régulièrement de frissons. Mais cette fois-ci, ce frisson était différent, une nouvelle sensation parcourait mon corps. Soudain, j'ai eu envie d'uriner et, pour la première fois en trois ans, je me suis rendu aux toilettes pour uriner, même si c'était en quantité minime, de manière spontanée. Je me suis alors demandé : « Mes reins commencent-ils à guérir ? ». Malgré mon émotion, j'ai gardé ce moment pour moi, sans en parler à personne. Il était trop tôt pour me faire une idée précise de ce qui m'arrivait et j'ai préféré garder cette précieuse sensation dans mon cœur, sans tirer de conclusions hâtives.

Le lendemain, vendredi, j'ai continué mes prières pendant mon traitement d'hémodialyse. De retour à la maison, j'ai bu à nouveau l'eau de la Vierge et, le soir venu, j'ai uriné à nouveau. La répétition du phénomène a renforcé ma confusion intérieure, mais j'ai continué à garder le silence, ne voulant pas nourrir de faux espoirs. Le samedi, je suis allée chez ma tante Anaelsis pour lui raconter en détail tout ce qui s'était passé ces derniers jours.

Dès qu'elle a entendu mon récit, ma tante a immédiatement proposé d'appeler Quenia pour que je puisse lui expliquer directement ce que j'avais vécu. Au téléphone, j'ai tout raconté à Quenia, qui m'a écoutée attentivement. Très heureuse, elle m'a répondu que j'avais reçu une grande grâce de Dieu et de la Vierge, et a ajouté : « Ta foi te guérit peu à peu, tes reins recommencent à fonctionner : c'est un miracle ! Alléluia ! ».

Elle m'a demandé si je réalisais vraiment ce qui venait de se passer : mes reins fonctionnaient à nouveau, puisque je pouvais à nouveau uriner. Elle m'a encouragée à continuer à prier, à faire confiance à Dieu et à la Sainte Vierge Marie. Elle m'a également conseillé de continuer à boire l'eau de la Vierge, petit à petit. Elle a conclu en insistant : « Continue à garder la foi, c'est elle qui sauve ».

- « beaucoup de monde vont boire de l'eau, seuls ceux qui ont la foi Dieu fait grâce à travers de la Vierge, tu es enfant de Dieu et Marie, au même temps tu as reçu le même jour le sacrement ou l'onction de malades ! C'est magnifique ! Gloire à Dieu ! Alléluia ! Crois et tu verras ! c'est un miracle ! Mais avant il faudra le confirmer avec la médecine, voir le docteur et faire les analyses. »

Elle a informé au père Eduardo qu'est médecin, lui l'a conseillé faire des examens complets avant de confirmer quoi ce soit, et de continuer son traitement en attendant. Ma tante a tout raconté aussi.

Consultation médicale et précaution

À la suite de ces événements surprenants, l'information a été transmise au père Eduardo, qui est également médecin. Reconnaisant la nécessité de confirmer rigoureusement la situation, il a conseillé de procéder à des examens médicaux complets avant de tirer toute conclusion. Il a également recommandé de poursuivre le traitement habituel en attendant les résultats des analyses, afin de ne pas interrompre le suivi médical. De son côté, ma tante s'est chargée de rapporter tous les faits au père Eduardo, en s'assurant que tous les éléments importants soient communiqués.



Tous les jours je buvais un peu d'eau pendant plus de 1 mois jusqu'au analyses.

Le jour suivant dimanche 22 octobre je bu encore un petit bouchon comme l'habitude et je suis partie encore à faire pipi. Trop contente ! je ne reviens pas ! Par interception de la vierge m'exauce ! Dieu est bon et miséricordieux. Ma famille été très contente enfin l'espoirs été arrivée.

Le néphrologue qui connaît ma mère m'a prescrit, il a m'envoyer à faire tous les analyses sang pour voir le taux de créatinine. Ma tante l'a tout expliquait sur ma situation que c'est pour l'église et lui a décidé de faire des autres examens.

La persévérance dans la foi et les premiers résultats médicaux

Pendant plus d'un mois, j'ai continué à boire chaque jour une petite quantité d'eau, en respectant ce traitement jusqu'à ce que les analyses médicales soient effectuées. Cette pratique régulière était devenue un geste quotidien, porteur d'espoir et de confiance.

Le dimanche 22 octobre, fidèle à mon habitude, j'ai bu un autre bouchon d'eau. Peu après, j'ai ressenti le besoin d'uriner, ce qui m'a rempli de joie et d'étonnement. Je n'arrivais pas à y croire : l'intercession de la Vierge semblait avoir répondu à mes prières. J'ai loué la bonté et la miséricorde de Dieu, et ce miracle a été une source d'immense bonheur pour ma famille, qui retrouvait enfin l'espoir.

À la suite de ces événements, le néphrologue, qui connaît bien ma mère, m'a prescrit une série d'analyses sanguines afin d'évaluer mon taux de créatinine. Ma tante lui a expliqué ma situation en détail, en particulier ma relation avec l'Église, ce qui l'a amené à demander des examens supplémentaires afin de mieux comprendre l'évolution de mon état.



C'est à ce précis moment que les combat avec le mauvais a commencé à nous attaquer. Je devrais faire les analyses tous les malheurs ont commencé. Tous les membres de ma famille tombent

malade pour m'amener à l'hôpital. Que des obstacles ! On avait le rdv avec le médecin, ma mère tombe malade avec le virus qui circule « Oropucho » Ensuite 2 jours avant du prochain rdv c'est ma tante aussi est malade sans pouvoir s'enlever de son lit, après c'est le tour du petit Danielito son neveu, ensuite son mari c'était long.

Déjà que la situation et les conditions dans les hôpitaux à Cuba sont très précaires pour se soigner, il n'a pas des médicaments ni de matériaux médicaux, alors pour le combat amener seule la prière. Donc Quenia a organisé des prières avec ma tante et les autres membres du centre.

Le jeudi 16 octobre ma mère m'amène à l'hôpital Chirurgical « Hermanos Amejeiras » de La Habana, enfin les examens...

Les tests et l'importance de la prière

À ce moment précis, une série de difficultés ont commencé à s'abattre sur nous. Dès que la possibilité de faire des examens médicaux a été évoquée, les tests se sont multipliés. Tous les membres de ma famille sont tombés malades les uns après les autres, ce qui a considérablement compliqué l'organisation de mon transfert à l'hôpital. Les obstacles ne manquaient pas : alors que nous avons un rendez-vous médical, ma mère a contracté le virus « Oropucho », qui circulait à ce moment-là. Deux jours avant le rendez-vous suivant, ma tante est tombée malade à son tour, clouée au lit, puis ce fut le tour du petit Danielito, son neveu, et enfin de son mari, dont la maladie s'est prolongée.

La situation était d'autant plus difficile que les conditions de soins dans les hôpitaux cubains étaient très précaires : il manquait à la fois des médicaments et du matériel médical. Face à cette réalité, seul le recours à la prière semblait possible pour affronter cette épreuve. C'est pourquoi Quenia a pris l'initiative d'organiser des moments de prière avec ma tante et d'autres membres du centre pour demander soutien et force.

Finalemt, le jeudi 16 octobre, ma mère a pu m'accompagner à l'hôpital chirurgical « Hermanos Amejeiras » de La Havane. Ensemble, nous avons pu nous rendre aux examens, malgré tous les obstacles rencontrés.



En attendant mon prochain rendez-vous, je dois encore passer d'autres examens médicaux, notamment une échographie abdominale et une radiographie, afin d'obtenir un rapport médical complet sur mon état de santé.



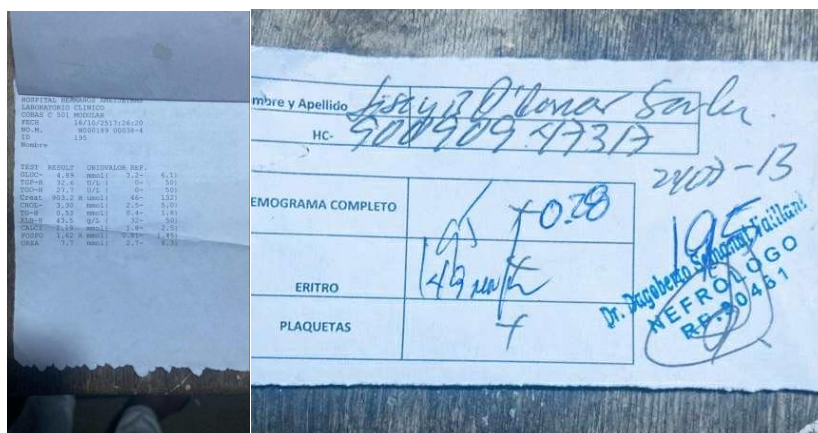
Le matin de jeudi 22 octobre ma tante a récupéré les résultats des examens du sang : la créatinine avait descendu pour rapport a les autres analyses antérieures, ils étaient très élevés et ceux de sang aussi. Le néphrologue a diagnostiqué : pour une patiente en traitements d'hémodialyse il y a une amélioration en comparaison déjà avec les anciennes analyses, c'est très positif en bonne voie.

« Gloire à Dieu ! Merci mon Dieu, merci Marie ! mes analyses montrent que mes reins commencent à fonctionner. »

Des résultats médicaux encourageants

Le matin du jeudi 22 octobre, ma tante est allée chercher les résultats des analyses sanguines. À notre grande surprise et à notre grand soulagement, le taux de créatinine à « 900 » avait diminué par rapport aux analyses précédentes « 1800 » qui montraient des taux très élevés, notamment de créatinine et d'autres paramètres sanguins. Cette amélioration significative n'a pas échappé au néphrologue : pour une patiente sous hémodialyse, il s'agit d'un progrès réel et encourageant, qui montre que la situation évolue dans le bon sens, a déclaré le spécialiste.

Remplie de gratitude, j'ai exprimé ma reconnaissance : « Gloire à Dieu ! Merci, mon Dieu, merci, Marie ! Mes analyses montraient que mes reins étaient morts, sans aucun espoir ! Maintenant, ils commencent à fonctionner ».



Toute de suite ce sont transmise l'information au père Eduardo qu'est très content.

A partir de ce jour-là, le 18 septembre soir, je n'ai plus de gonflement à l'estomac ni douleurs dans les jambes. Je continue à boire un peu de l'eau.

Maintenant j'attends le rdv pour réaliser les autres examens : échographia, abdominal, radiographie, pour avoir un rapport complet.

Dans la matinée le 19 octobre j'ai reçu la confirmation de mon baptême a la même église, par le Cardinal de Cuba Monseigneur Juan de la Caridad Rodriguez.

Des signes encourageants et une confirmation spirituelle

Dès que l'amélioration de mon état de santé a été constatée, l'information a été immédiatement transmise au père Eduardo, qui s'est montré très heureux. À partir de l'après-midi du 18 septembre, j'ai remarqué que mon ventre n'était plus gonflé et que les douleurs dans mes jambes avaient disparu. J'ai continué à boire un peu d'eau et j'ai constaté une évolution positive de mon état.

Le matin du 19 octobre, j'ai reçu une grande nouvelle : la confirmation de mon baptême dans la même église, célébrée par le cardinal de Cuba, Mgr Juan de la Caridad Rodríguez.



La grâce de Dieu et la Sainte Vierge sont toujours avec moi, chaque jour davantage. Aujourd'hui, fin décembre 2025, mes derniers examens montrent que ma créatinine est à 700.

Je veux exhorter toutes les personnes qui voient mon témoignage, car seule la providence, seul Dieu peut faire l'impossible. Je recommande à tous ceux qui ne connaissent pas le chapelet de la divine consolation de le réciter, et en particulier à mon peuple cubain, afin que la Vierge transforme nos cœurs en nous rapprochant de son fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le seul Dieu et Seigneur.

Qu'il soit une source de réconfort et d'espoir pour tous les malades, en particulier pour ceux qui, comme moi, sont sous hémodialyse. Aussi pour tous les malades, surtout ceux qui souffrent et qui ont besoin d'être consolés.

Je remercie Dieu de m'avoir envoyé ce chapelet de la divine consolation entre les mains, pour aimer sa mère, la Vierge Marie, Sainte et Immaculée. Soyez béni, Gloire à Dieu.

Merci à tous.

Témoignage et exhortation

À travers mon expérience, je souhaite envoyer un message fort à toutes les personnes qui liront mon témoignage. Je suis convaincue que seule la providence, seul Dieu, peut accomplir ce qui nous semble impossible. C'est pourquoi je recommande vivement à tous ceux qui ne connaissent pas encore le chapelet de la divine consolation de commencer à le réciter. Cette invitation s'adresse tout particulièrement à mon peuple cubain, afin que la Vierge Marie puisse transformer nos cœurs et nous rapprocher de son fils, notre Seigneur Jésus-Christ, le seul Dieu et Seigneur.

Je souhaite que ce chapelet soit une source de réconfort et d'espoir pour toutes les personnes malades, et plus particulièrement pour celles qui, comme moi, dépendent de l'hémodialyse. Il s'adresse également à tous ceux qui souffrent, qui traversent des moments difficiles et qui ont besoin d'être réconfortés.

Je remercie Dieu de m'avoir permis de découvrir ce chapelet de la divine consolation, un véritable cadeau qui m'a amené à aimer encore plus sa mère, la Vierge Marie, sainte et immaculée. Que Dieu vous bénisse tous. Gloire à Dieu.

Merci à chacun et chacune d'entre vous.